

# LES ANNÉES FOLLES DE SONNENBERG/MONT-SOLEIL

Mémoires d'Ici, Centre de recherche et de documentation du Jura bernois, collecte, conserve et met en valeur le patrimoine historique et culturel privé. Il apporte un éclairage unique à la compréhension de l'histoire régionale et contribue à la définition d'identités riches et plurielles. Pour la Revue de la Chambre d'économie publique, le centre éclaire une facette de l'histoire économique du Jura bernois.



La Compagnie du Funiculaire décide la création d'une affiche touristique en 1907.



Dès les années 1890, la commune de Saint-Imier entreprend de renforcer l'attrait de la cité et rêve d'une station touristique sur son territoire, cerise sur le gâteau d'un développement fulgurant impulsé par le succès de l'horlogerie. La mise en service du funiculaire Saint-Imier-Mont-Soleil en 1903 et l'éclosion rapide de plusieurs établissements hôteliers couronneront ses efforts. La station suscite un spectaculaire mais éphémère emballement, soutenu par le marketing efficace des premiers organismes touristiques jurassiens.

## LE FUNICULAIRE

En 1894, alors que le chemin de fer est en plein essor et que la Société des forces électriques de La Goule est sur le point de commencer sa production, d'audacieux promoteurs imaginent un chemin de fer électrique entre Saint-Imier et Chasseral. Le train, en service été comme hiver, circulerait sur un monorail surélevé, avec une crémaillère. Mais l'entreprise échoue, faute d'investisseurs.

Le médecin Ernest Miéville, membre du Conseil général, prend en 1899 la tête du comité d'initiative pour la construction d'un funiculaire, entre Saint-Imier et Mont-Soleil cette fois. On espère avoir un accès plus facile à la Montagne du Droit, et de là, pourquoi pas, aux Franches-Montagnes. On compte surtout sur l'attrait touristique de Mont-Soleil pour attirer des clients et rentabiliser l'installation. Les 250 000 francs nécessaires sont récoltés en dix-huit mois grâce à la Bourgeoisie de Saint-Imier, la Municipalité et des actionnaires. L'entreprise Froté & Westermann lance les travaux le 3 juillet 1902 et l'inauguration officielle a lieu le 8 août 1903 déjà.

## INFRASTRUCTURES

Les autorités imériennes mettent simultanément en place les infrastructures indispensables: en 1904, la distribution de l'eau potable est assurée et le bureau de poste ouvre. La Société des Forces électriques de La Goule s'engage en 1905 à réaliser à ses frais le réseau électrique du Sonnenberg.

L'Association immobilière du Sonnenberg acquiert des terrains nécessaires à la construction des quatre hôtels-restaurants qui sortiront de terre à proximité de la station d'arrivée du funiculaire entre 1904 et 1906: l'Hôtel-pension Les Eloyes, le Buffet-Restaurant du funiculaire, l'Hôtel-pension de la Croix-Bleue, l'Hôtel Beau-Séjour. L'enthousiasme ne faiblit pas: on organise une exposition de projets de chalets en 1906, l'Hôtel Mon Repos ouvre en 1907, et un nouvel hôtel, le Kurhaus, est déjà annoncé...

## PROMOTION TOURISTIQUE

Dans le sillage de la Société jurassienne de développement, née à Moutier en 1903, Miéville fonde la Société de développement de Saint-Imier pour promouvoir les activités touristiques de la cité. La Commission de réclame de la Société du funiculaire fait connaître l'infrastructure touristique de Mont-Soleil auprès de curistes potentiels et des sportifs. Elle publie régulièrement des annonces dans le *Bund* (Berne), la *National-Zeitung* (Bâle) et le *Solothurner Tagblatt*. La clientèle étrangère est démarchée par des insertions dans des journaux spécialisés en Allemagne et en France.

## NATURE, SANTÉ, LOISIRS CULTURELS ET SPORTIFS

Le premier guide touristique Saint-Imier-Mont-Soleil publié en 1912 vante les «*beaux sapins*», le climat sain et tonique d'une station qui «*possède en Suisse les meilleures conditions pour les bains d'air et de soleil*». Mont-Soleil accueille d'ailleurs le congrès de la Société des médecins bernois en 1906 et celui de la Société suisse de balnéologie en 1910.

L'offre sportive n'est pas en reste: le visiteur y pratiquera avantageusement la randonnée pédestre, le tennis, le football et le ski. Des pistes descendent jusqu'à la Chaux-d'Abel et au Cerneux-Veuil. Des excursions menant à La Ferrière, aux Bois ou au Noirmont sont proposées. Le Ski-club de Saint-Imier aménage un tremplin de saut aux Combes, derrière les Eloyes, et y organise un premier concours en 1908.

## DÉCONFITURE DE L'HÔTELLERIE

En dépit de l'essor des pratiques sportives hivernales, l'hôtellerie rencontre des difficultés avant la Première Guerre, ainsi qu'en témoigne la valse des propriétaires et des enseignes. En 1910, une société est créée pour l'exploitation commune des trois hôtels. Elle ne pourra empêcher les fermetures successives des établissements entre 1913 et 1919.

En 1925, une nouvelle Société du Grand Hôtel Mont-Soleil est fondée, mais elle est en faillite et radiée du registre du commerce en 1928 déjà. La conjoncture et le développement des stations alpines achèveront de ruiner le rêve d'une flamboyante villégiature.



Au premier plan, le Bureau officiel de renseignements de Saint-Imier, à proximité de la gare, informe en trois langues en 1911.



## UN OPEN AIR EN 1908

À la fois chic et populaire, la station propose son premier «open air» de cinéma le 16 août 1908 (la représentation prévue le 9 août a été annulée en raison d'un manque d'électricité). Par une soirée glaciale, installé dans le parc de l'hôtel Beau-Séjour, le public assiste à une projection exceptionnelle sur un écran géant de 100 m<sup>2</sup>. Aux dires de la presse, la plupart des vues «ont été d'une netteté irréprochable, avec un minimum presque imperceptible de trépidations lumineuses sur l'écran». L'été suivant, la station peut s'enorgueillir de la première représentation du Théâtre à la Montagne.